

Volet sécurité alimentaire



Cette fiche présente un résumé des des apprentissages en lien avec la thématique de la sécurité alimentaire, issus de cinq années d'expérimentation au sein du programme Systeme alimentaire local et intégré à Montréal (SALIM, 2020-2025), porté par le Collectif Récolte dans le cadre de Montréal en commun.

Rapport final - Historique, résultats et bilan d'apprentissages du projet

Trois projets appuyés par le SALIM, par l'entremise de **Levier solidaire**, étaient centrés sur la sécurité alimentaire comme levier de transformation sociale : le **Phare alimentaire au 59 Avenue Saint-Pierre** (LS-59SP), le partenariat entre le **Groupe d'entraide de Mercier-Ouest** et le **Chic Resto Pop** (LS-GEMO-CRP) et **All Nations Gathering Place** (LS-ANGP).

Développer des projets collectifs en sécurité alimentaire peut avoir un impact profond et durable dans les communautés, particulièrement dans les quartiers et territoires confrontés à des enjeux systémiques d'accès à une alimentation saine, locale et abordable. Au-delà de la distribution alimentaire, ces projets sont souvent des lieux de mobilisation, d'innovation sociale et de solidarité.

Voici les conseils clés à considérer avant de vous lancer :

1. Miser sur une vision ancrée dans les besoins du milieu

Les projets les plus porteurs s'appuient sur une compréhension du contexte local et des besoins exprimés. Pour LS-59SP, une étude de marché et une série d'ateliers de mobilisation ont permis de construire une vision commune forte, directement alignée sur les priorités du quartier. Cette démarche a facilité l'adhésion des partenaires et renforcé la légitimité du projet.

2. Prendre le temps de bâtir une structure solide

Le développement d'un projet collectif demande du temps, autant pour poser les bonnes bases que pour favoriser une réelle appropriation. L'expérience de LS-**ANGP** illustre bien cela : la structuration progressive autour du programme *Free Food for Everyone* et l'intégration de volets éducatifs (jardin, ruches) ont permis de bâtir un modèle inspirant, malgré des défis politiques et financiers persistants.

3. Miser sur une structure de gouvernance claire et active

Pour qu'un projet collectif tienne dans le temps, il est essentiel de bien définir qui fait quoi, comment les décisions sont prises, et qui porte quelles responsabilités. L'expérience de LS-**GEMO-CRP** a démontré l'importance d'avoir une structure de gestion bien organisée, avec des rôles définis et des personnes engagées. Cela permet d'éviter les blocages, de mieux réagir aux imprévus et d'avancer plus facilement, même en période de changement.

4. Prévoir les ressources humaines et organisationnelles dès le départ

Mettre en place un projet en sécurité alimentaire demande plus que de la bonne volonté. Il faut du temps, des compétences et une organisation solide. Lorsqu'une équipe est déjà très sollicitée, cela peut ralentir les avancées d'un projet. Une personne dédiée uniquement au développement d'un projet, sans responsabilité liée aux opérations quotidiennes, permet d'avancer plus rapidement et de façon plus structurée.

5. Assurer un financement de base stable

Plusieurs projets ont souligné la difficulté de financer les frais fixes courants (électricité, assurances, internet, etc.). Ces coûts sont souvent oubliés dans les budgets, mais ils sont essentiels au bon fonctionnement des projets. Un financement fonctionnel à long terme est indispensable pour protéger ce qui a été mis en place et éviter l'essoufflement des équipes.

6. Impliquer durablement la communauté

La réussite d'un projet dépend en grande partie de l'implication des personnes directement concernées. Dans le cas de LS-**ANGP**, la participation active des bénévoles et des membres de la communauté a joué un rôle clé, tout comme le soutien d'acteur.trice.s techniques comme le Collectif Récolte. Lorsqu'un projet est bien enraciné dans son milieu, il est plus solide et mieux préparé à faire face aux défis.

7. S'adapter aux imprévus

Les projets communautaires évoluent souvent en fonction des besoins et des situations rencontrées sur le terrain. Il est important de rester flexible et de pouvoir ajuster les objectifs d'un projet lorsque cela est nécessaire. Cette capacité d'adaptation aide à surmonter les obstacles et à assurer la pérennité des actions mises en place, même en cas de difficultés imprévues.

Bref, les projets en sécurité alimentaire sont des catalyseurs puissants de transformation sociale, mais ils nécessitent des fondations solides, une gouvernance agile, et une vision partagée. En s'inspirant des expériences de **LS-ANGP**, **LS-GEMO-CRP** et **LS-59SP**, il est possible d'imaginer des espaces collectifs durables, inclusifs et profondément ancrés dans les besoins des communautés.